

Après SFC 97

Le congrès triennal de notre Société, organisé par la section régionale Aquitaine, s'est tenu du 7 au 12 septembre 1997 à Bordeaux. Alors que la plupart des réunions scientifiques organisées par nos divisions et nos sections régionales sont assez ou très spécialisées, les congrès triennaux sont l'occasion pour tous les membres de notre Société de se rencontrer et de dialoguer. L'intention explicite dans le programme scientifique de privilégier les approches pluridisciplinaires a été pleinement confirmée dans les faits puisqu'un grand nombre des colloques étaient organisés par plusieurs divisions.

Ainsi, les divisions Catalyse, Chimie de coordination et Chimie organique ont présenté un colloque sur « les empreintes moléculaires énanti- et régiosélectives » placé sous le patronage et en l'honneur de Joseph Achille Le Bel : l'année 1997 marque en effet le 150^e anniversaire de sa naissance. Un autre a réuni la chimie analytique et la chimie physique pour étudier des « progrès récents de la chimie aux interfaces » ; la chimie du solide et la catalyse ont présenté, de leur côté, « l'élaboration chimique de nanomatériaux ». Le record a été cependant détenu par le colloque sur les « dérivés des métaux de transition et la polymérisation : aspects industriels et catalyse », présenté conjointement par les quatre divisions Catalyse, Chimie de coordination, Chimie organique et Chimie physique. De telles rencontres illustrent bien la variété des angles d'approche et d'étude, et les dialogues furent très fructueux.

Bien sûr, d'autres colloques ont été traditionnellement spécialisés dans divers domaines de notre discipline : le programme avait été publié dans le numéro de janvier 1997 de *SFC Info*.

Dans son éditorial du numéro d'août-septembre 1997 de *L'Actualité Chimique*, notre ami Gérard Montel avait attiré l'attention sur trois colloques consacrés aux « affaires professionnelles ».

La journée sur l'emploi des jeunes et leur entrée dans la vie dite active a attiré, comme on devait s'y attendre, une très nombreuse assistance. Des collègues ayant l'expérience de ces problèmes ont apporté des informations sérieuses et détaillées. Ils ont été bien sûr assaillis de questions. L'importance de facteurs « discriminants » permettant de se différencier des autres candidats a été soulignée : elle justifie l'intérêt d'une « double formation » (propriété industrielle, notions juridiques, maîtrise d'une langue difficile...) venant conforter - et non se substituer à - la composante scientifique et technique que les futurs employeurs supposent systématiquement maîtrisée.

Le colloque sur l'enseignement a étudié l'influence des programmes de l'enseignement secondaire et de leur récente modification sur les premiers cycles d'université et sur les classes préparatoires ; la formation pédagogique des professeurs de l'enseignement supérieur ; l'adaptation des enseignements aux besoins changeants des futurs employeurs, etc. L'accent a été mis sur le rôle du cours magistral qui doit aider l'étudiant à faire ce qu'il ne peut faire seul, l'effort devant porter sur le travail personnel qui devrait se substituer à une passivité collective. Un aspect très encourageant a été la présentation de documents audiovisuels réalisés à l'université de Bordeaux I dont la diffusion et l'extension sont très souhaitables. Les organismes, écoles et universités qui ont déjà réalisé de tels documents sont cordialement invités à se mettre en rapport avec Gérard Montel. La SFC aidera les rapprochements et la diffusion de ces documents.

Les « relations université-industrie », enfin, ont été analysées aussi bien « avant la définition des programmes de recherche » - par la comparaison des préoccupations et les efforts des quatre groupes de travail réunis à l'initiative de l'UIC et de la SFC (voir *L'Actualité Chimique* de mars-avril 1996) - qu'après, le point ayant été fait sur les « heurs et les malheurs » de la valorisation des résultats de la recherche publique.

Ces trois colloques « horizontaux » ont suscité également un intérêt considérable, et donné l'occasion d'échanges d'informations très importantes.

Il est utile de rappeler à ce propos que l'un des rôles essentiels de la SFC est de favoriser les relations et les échanges interdisciplinaires dans le domaine de la recherche scientifique et, sur un plan plus général, entre l'université, l'enseignement secondaire et l'industrie.

Le ministère de l'Éducation nationale, représenté par M. Bernard Bigot, directeur général de la Recherche et de la Technologie, et plusieurs de ses collaborateurs, a souligné le rôle central que les associations comme la SFC sont appelées de plus en plus à tenir en tant qu'interlocuteurs reconnus des services publics, et a insisté sur la nécessité qu'elles parviennent à la représentativité et à l'influence qu'ont acquis leurs homologues étrangères. Elles peuvent en effet favoriser et entretenir des relations durables avec les très nombreux acteurs dans un cadre élargi dépassant celui de la simple expertise, et prendre l'initiative de rencontres régulières entre de multiples parties prenantes.

Nous remercions M. Bernard Bigot, et M. Jean-Claude Bernier, directeur du département des Sciences chimiques du CNRS, qui se sont déplacés à Bordeaux, pour l'intérêt qu'ils portent à la Société et pour leur aide. Nous remercions également le professeur Stuart L. Schreiber (Harvard) pour sa conférence inaugurale sur la recherche de « ligands pour la génétique chimique », et le professeur J.-M. Lehn pour sa conférence de clôture sur les « perspectives en chimie moléculaire ».

Enfin, l'université de Bordeaux I et son président M. Combarous, ainsi que l'université de Bordeaux IV, ont rendu possible cette manifestation. Le comité animé inlassablement par E.J. Dufourc et C. Sourisseau, E. Papon, T. Roulet et leurs collègues bordelais a fait un travail remarquable et remarqué pour l'organisation matérielle de ces journées qui nous laisseront un souvenir très fort et très agréable.

Nous voudrions leur exprimer à tous, au nom de la Société, nos plus sincères remerciements.

Jean-Claude Brunie
Secrétaire général de la SFC

Marc Julia
Président de la SFC